

[Text]

and it is going to be hard for us to hold up our end. I suspect that before the end of the summer the Americans will come up with some tremendously imaginative proposal relating to the pollution of boundary waters. While we can take credit for perhaps having made the first move in this direction, we have to be ready to hold up our end and make sure it is a joint venture.

Mr. Gibson: Thank you.

The Chairman: Mr. Yewchuk and then Mr. Fairweather.

Mr. Yewchuk: I wanted to ask a couple more questions about the Canada-United States Inter-Parliamentary Group. This is an organization that has been exchanging with the U.S.A. for about 10 years or so, and some question has been raised about whether it is really a useful thing in the way it is done. Perhaps the structure of these meetings or their function should be re-assessed and readjusted in some way. Do you have any specific recommendations to make on how the effectiveness or significance of these meetings could be upgraded or improved a bit?

Professor Thomson: Yes. I think the idea of periodic meetings is quite valid. What I would like to see is not continuous meetings but regular exchanges over the years.

I think if congressmen and parliamentarians sat down and looked at their schedules and asked themselves when it would be convenient for one or two or three from either side to go down and spend a bit of time in the other place, that would be most valuable of all. There are times of the year when a senator or a congressman could very well come up and spend even two or three or four days, not at a series of public meetings where there are toasts and dinners and banquets and all the rest, but where one of you gentlemen, for instance, could take a congressman or senator and prepare a program for him and take him from office to office and just give him a better understanding of how our system works, what the preoccupations of our people are. If you were to do that with 10 congressmen or senators a year, I think it would be a very great thing. And I think from your point of view, from the point of view of the Canadian parliamentarians, the reverse would be equally valuable.

[Interpretation]

être balayés par l'enthousiasme et l'initiative américains et qu'il va nous être difficile de surnager. Je suppose qu'avant la fin de l'été, les Américains vont nous présenter quelques propositions de grande portée en ce qui concerne le problème de la pollution des eaux limitrophes. Bien que nous puissions nous enorgueillir d'avoir, peut-être, fait les premiers pas dans cette direction, il va nous falloir tenir fermement notre bout de corde si nous voulons être sûrs de rester partenaires dans cette entreprise conjointe.

M. Gibson: Merci.

Le président: Je passe la parole à M. Yewchuk, puis ce sera M. Fairweather.

M. Yewchuk: J'aimerais poser quelques questions encore au sujet du groupe interparlementaires canado-américain. Il s'agit là d'une organisation qui, depuis environ 10 ans, procède à des échanges avec les États-Unis et la question reste de savoir s'il s'agit là de quelque chose d'utile de la façon dont on procède. Peut-être que la structure de ces séances ou de leurs attributions devrait être réévaluée et réadaptée de quelque façon. Avez-vous quelques idées, quelques recommandations particulières à présenter sur la façon dont on pourrait augmenter l'efficacité ou l'utilité ou sur la façon dont on pourrait améliorer un peu la qualité de ces séances?

M. Thomson: Oui. Je crois que l'idée de se réunir périodiquement est une idée tout à fait valable. Ce que j'aimerais voir, ce ne sont pas des séances continues mais des échanges réguliers qui se dérouleraient au cours des années.

Je pense que si les membres du Congrès et les parlementaires voulaient bien s'asseoir et examiner leur emploi du temps et se demander quand il serait possible que l'un ou deux ou trois des représentants du Congrès et du Parlement puissent trouver le temps de siéger quelque temps dans l'autre endroit, ceci serait une expérience des plus enrichissantes pour tous. Il y a des époques de l'année où un sénateur ou un membre du congrès pourrait certainement trouver deux, trois ou quatre jours pour siéger non pas dans une série de séances publiques ou l'on apporte des toasts où l'on déguste des dîners et des banquets et tout le reste, mais où l'un d'entre vous messieurs, par exemple, se donnerait le mal de prendre un membre du Congrès ou un sénateur et de lui préparer un programme pour le faire aller de bureau en bureau et lui permettre de mieux comprendre comment notre système fonctionne, quelles sont les préoccupations de nos gens. Si vous pouviez faire ceci avec dix membres du Congrès ou sénateurs chaque année, je crois que ça serait une